

Brahim Benyoucef

PONTS DE CULTURE

Littératures croisées



ÉDITIONS DE L'OBSERVATOIRE ESPACE ET SOCIÉTÉ

Brahim Benyoucef

Ponts de culture

© Brahim Benyoucef, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-2601-7

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Remerciements

À toutes celles et à tous ceux qui ont contribué au succès de l'exposition Ponts de culture.

À Assim Benyoucef, le photographe auquel revient le crédit des photos.



L'équipe d'organisation, de gauche à droite : Assim Benyoucef, Bousmaha Seddiki, Amine Hadj Ahmed, Brahim Benyoucef, Hamza Bendaoudi, Jean Terroux et Abdelkader.





Préface

Pourquoi l'exposition Ponts de Culture ?

L'image que les gens se font de la diversité risque d'être faussée et ternie par l'esprit de clivage entre les « Nous et les Eux », que certains contextes viennent nourrir par moments. Si la tendance se poursuit, toutes les attentes de l'immigration vont s'évaporer et laisser place aux problèmes et conflits. La méconnaissance de l'autre cède vite le pas à la peur, qui cède à son tour le pas à la haine, si rien n'est fait. Il est temps d'intervenir avec une démarche citoyenne inclusive, qui consiste à activer les chantiers de l'entre connaissance. Il n'y a pas meilleurs que l'échange, le partage, la connaissance et la reconnaissance mutuelle pour dissiper craintes et préjugés et, pour mobiliser la société autour d'un projet inclusif de développement. C'est dans cette perspective que l'Observatoire Espace et Société a organisé à Montréal, l'exposition : Ponts de culture, dans le cadre de la semaine d'action contre le racisme, du 1^{er} au 31 mars 2018.

Les ponts sont ces voies de franchissement qui relient deux bouts de terres et défient tous les obstacles de parcours. Les ponts sont au format terrestre, maritime et aérien. Sans les ponts l'économie s'arrête, l'échange meurt, et tout sombrerait dans l'isolement. Là encore, on parle de ponts physiques, des infrastructures de liaison et de circulation de biens et services, mais que dire alors, lorsqu'il s'agit des ponts de culture, ces voies et vecteurs de circulation d'idées, de pensées, de foi, d'arts, de techniques, de valeurs et de philosophies !

Ces écrivains (es) venus (es) d'ailleurs, se faire un nid ici, sont à juste titre des ponts de culture. Avec un esprit d'ici et d'ailleurs, ils relient deux bouts de cultures, deux espaces et milieux de vie et de pensée. Ce sont des ponts de nature humaine, qui incarnent le croisement des cultures. Nous célébrons aujourd'hui ces ponts culturels ; ces femmes et ces hommes, écrivains, poètes, essayistes, venus d'ailleurs pour s'enraciner ici. Ils apportent un air nouveau, un esprit d'ailleurs, qui, enraciné ici, conjugue les identités, croise les cultures, assure la rencontre au présent et garantit le progrès au futur. Ce sont au présent des ponts reliant les cultures, et à l'avenir les garants de l'espoir et du progrès. Ils sont les porteurs des valeurs de paix et de progrès, et les artisans du combat humaniste contre l'injustice, le racisme, la discrimination et l'exclusion.

Nous incarnons tous l'humanité ; et, chacun de nous a droit également à la différence et, tous, nous devons promouvoir la convivialité sociale et l'harmonie culturelle, en vue du progrès social, du combat pour l'équité et la justice et le combat contre le racisme, la discrimination et la guerre.

C'est le message de l'espérance que la diversité adresse, qui est à l'honneur de cette exposition. Vous êtes cordialement invités (es) à prendre part à ce riche programme de rencontre avec des écrivains (es) venus (es) d'ailleurs, contribuer à la construction au Québec d'un demain prospère et inclusif.

Les Ponts de Culture

Si les ponts habituels sont physiques et servent à la circulation des personnes, des biens et des services, les ponts de culture, sont les vecteurs de la circulation des idées, de la pensée, de la sagesse, de l'éthique, de la foi et de l'humanisme.

Si les autres biens sont périssables, ces œuvres sont immortelles. Tous nos espoirs reposent en grande partie sur ces ponts pour faire régner paix, justice et progrès et, pour combattre injustice, racisme et exclusion. Ces écrivains (es) venus (es) d'un peu partout, pour laisser germer des racines ici incarnent ces ponts de culture. Malheureusement ils mènent une existence à l'ombre.

De tout temps ils ont existé. Mais, à l'ère de la mondialisation, ils prennent une saveur toute particulière, pour inspirer le combat humain contre la cruauté des guerres, du profit et de l'exclusion, et pour promouvoir diversité, rencontre des cultures, convivialité sociale, appartenance au pluriel, paix et progrès.

Encore plus, dans un contexte de forte immigration, où le pays suspend tant d'espoir sur des citoyens venus d'ailleurs pour contribuer au peuplement et au développement d'un pays vaste et diversifié, la dynamique culturelle issue de la diversité suscite beaucoup d'intérêt.

Au Québec, où les enjeux identitaires sont fortement présents et, où la langue française s'efforce de se tailler une place confortable en Amérique du Nord, l'expression artistique en langue française devient l'espace capable de réunir des identités d'ici et d'ailleurs.

L'exposition vient célébrer le croisement des cultures et la conjugaison au pluriel des identités. Ce sont les œuvres de femmes et d'hommes venus d'ailleurs, pour laisser germer des racines ici. Accueillons-les et célébrons leur génie. Et, si on veut fructifier leurs œuvres, passons à l'acte. Faisons un pas dans la voie de la reconnaissance et offrons leurs une part des tribunes médiatiques et des magazines littéraires pour laisser rayonner la culture au pluriel.



La littérature migrante

La littérature migrante désigne un genre littéraire propre à l'écriture dans un contexte d'exil. Même si certains renvoient l'usage de ce terme à une époque beaucoup plus récente, le genre a bien et bel existé depuis que l'Homme se déplace et depuis que l'Homme exprime à travers le mot et la prose, la douleur de la séparation, l'émotion de l'aventure, la peur de l'inconnue, le choc de la surprise, le chagrin de l'exil, la colère du rejet, la cruauté de la vie et la joie de la rencontre.

Depuis que l'Homme existe, il ne cesse de se déplacer ; tantôt en fuite d'une guerre ou d'une contrainte majeure, et tantôt à la recherche d'un idéal ou d'une vie meilleure. Et, dans tous ses déplacements, l'Homme trouve dans l'écriture, le meilleur moyen de défier le mutisme et d'exprimer ses sentiments, ses opinions et, chanter ses idéaux. Souvent, les guerres et certaines conjonctures sociales, économiques, politiques, et parfois même des considérations géo-naturels, impulsent des mouvements d'exil, donnant naissance à ce genre littéraire.

Une première vague a été lancée au XIX^e siècle par les écrivains migrants aux pays des Amériques dont : les écrivains libanais des Amériques au XIX^e, et les écrivains européens migrants en Amérique du Nord et au Canada, dont les religieux français fuyant la laïcisation. Le contexte des guerres mondiales allait à son tour pousser beaucoup d'écrivains européens à l'exil. On note à ce propos, l'émergence d'un fort courant entre les deux guerres et après la deuxième guerre, animés entre autres par les juifs menacés par l'antisémitisme nazi. Le contexte des colonisations et des occupations durant tout le XX^e siècle explique aussi l'émergence de forts courants de la littérature d'exil, dont : les écrivains maghrébins migrants en France durant la colonisation et après ; les écrivains palestiniens en exil, etc. À l'époque contemporaine et surtout depuis les années 1960, ce sont les dictatures et les régimes totalitaires qui allaient forcer beaucoup d'écrivains à l'exil : les écrivains chiliens sous le régime Pinochet ; les écrivains des Antilles et surtout haïtiens en exil au Canada et en Amérique du Nord. Durant les années 1980/1990, ce sont surtout le Canada, les États-Unis d'Amérique et l'Australie, en plus des pays européens traditionnellement d'émigration, qui allaient recevoir de grandes vagues d'émigrants fuyant les guerres ou recherchant une vie meilleure ; ils viennent des pays du Maghreb, des Antilles, des pays de l'Est et d'Asie. Ce contexte était favorable à l'installation